



# La marmite pleine d'or

Jean-Louis Le Craver—Charles Dutertre

1



Dans un village de Russie vivaient deux frères. L'aîné s'appelait Boris et l'autre Iakof. Boris était un garçon débrouillard et plein d'esprit. Quant à Iakof, il n'était pas méchant, mais il était bête. Ce sont des choses qui arrivent... Boris travaillait au champ ; Iakof s'occupait de la maison.



Un jour, comme Boris était en train de labourer, bing ! Voilà que sa charrue bute dans une marmite, enterrée là, au milieu du champ. Boris écarte la terre, lève le couvercle de la marmite et voit qu'elle est remplie de pièces d'or...

Quelle chance ! Boris est fou de joie !

Mais tout de suite après lui vient un gros souci...

Alors il dit à son cheval :

- Attention ! Si le seigneur apprend que j'ai trouvé un trésor dans son champ, il faudra le lui donner. Et Iakof qui est incapable de tenir sa langue... Comment faire ?

Boris recouvre de terre la marmite pleine d'or, marque l'endroit d'une grosse pierre et réfléchit un moment...

« J'ai une idée, dit-il, pourvu qu'elle soit bonne ! »

Au retour, il passe près du ruisseau et regarde dans le filet qu'il a tendu la veille. Boris y trouve un poisson et l'emporte.



Un peu plus loin, comme il passe devant le collet qu'il a posé l'avant-veille, il y trouve un lapin. Boris retire le lapin et met le poisson à la place, puis il revient au ruisseau et dépose le lapin dans le filet à poissons.



Arrivé à la maison, Boris dit à Iakof :

- Petit frère, j'ai grand faim, fais-nous des crêpes.

- Bonne idée ! Dit Iakof, parce que moi je sais bien faire les crêpes.

- Alors dépêche-toi, dit Boris, j'ai trouvé dans le champ une marmite pleine d'or, et dès qu'il fera nuit, nous irons la chercher.



Iakof prépare la pâte, attrape la poêle, fait sauter ses crêpes et les empile dans une grande assiette.

Pendant ce temps-là, Boris est à table, et pour une crêpe qu'il mange, il en met en cachette deux dans sa musette.

Quand elle est remplie, Boris dit à son frère :

- Vraiment, Iakof, il n'y en a pas deux comme toi pour faire des crêpes. Maintenant que j'ai le ventre plein, je vais aller au bois lier quelques fagots. Mange ta part et prend ton temps... Quand tu auras fini, viens me rejoindre.



## La marmite pleine d'or

Jean-Louis Le Craver—Charles Dutertre

2

Arrivé dans le bois, Boris tire les crêpes de sa musette et les accroche au bout des branches.

Un peu plus tard, Iakof vient le rejoindre, et comme il voit les crêpes sur les arbres, il s'écrie :

- Regarde un peu, Boris ! Il y a des crêpes sur les arbres. Eh bien je n'avais jamais vu ça, moi.

Et Boris répond :

- Ben, c'est comme la pluie, ça n'arrive pas tous les jours... Celles-ci sont tombées du nuage à crêpes qui vient de passer au-dessus de nos têtes. Tu ne l'as donc pas vu ?

Iakof en est resté bouche bée.



- Maintenant, allons chercher la marmite, dit Boris, mais en passant, on va regarder s'il y a du gibier dans mon collet.

Arrivés au collet, ils y trouvent le poisson.

- Ça alors ! dit Iakof, c'est la première fois que je vois un poisson pris dans un collet. Comment a-t-il pu sauter du ruisseau jusqu'ici ?

- Mais enfin, dit Boris, ne vois-tu pas que celui-là est un poisson des bois ?

Iakof en est resté bouche bée.

Quand les deux frères passent près du ruisseau, Boris dit encore :

- Voyons dans mon filet s'il y a quelque chose...

Tous deux regardent dans le filet où ils trouvent le lapin. Iakof s'écrie :

- Ça alors ! Depuis quand attrape-t-on les lapins dans un filet ?

- Mais depuis toujours, dit Boris, ne vois-tu pas que celui-là est un lapin d'eau douce ?

Iakof en est resté bouche bée.



Quand les deux frères sont au milieu du champ, Boris déterre la marmite pleine d'or et tous deux l'emportent.



Au retour, ils passent près du château et entendent les moutons bêler derrière la palissade : Bêe ! Bêe !...

- Dis donc, Boris, qu'est ce qu'on entend là ?

Et Boris répond :

- Ce sont les diables qui fouettent le seigneur. Rentrons vite avant qu'ils nous attrapent.

Une fois chez eux, tandis que Iakof reprend son souffle, Boris cache la marmite puis il dit :

\_ Surtout, petit frère, pas un mot à qui que ce soit sur cette marmite, ou bien nous aurons des ennuis, de gros ennuis !

\_ Oui,oui, dit Iakof, je tiendrai ma langue, c'est promis !





## La marmite pleine d'or

Jean-Louis Le Craver—Charles Dutertre

3

Le lendemain, les deux frères se lèvent plus tard que d'habitude. Vers midi, Iakof se rend au puits.

Les voisins lui disent :

- \_ Eh bien, tu en as du retard, aujourd'hui !
- \_ Forcément ! Mon frère et moi avons passé la moitié de la nuit dehors.
- \_ La moitié de la nuit ? Mais pourquoi ?
- \_ Pour emporter la marmite pleine d'or que Boris a trouvée dans le champ, pardi ! Mais chut !...c'est un secret, ne le dites à personnes...



En vérité, l'histoire de la marmite est bientôt répétée dans tout le village et parvient le jour même aux oreilles du seigneur. Aussitôt, il envoie chercher les deux frères et, rouge de colère, il leur dit :

- \_ Je sais que vous avez trouvé dans mon champ un trésor...Où l'avez-vous mis ?



- \_ Mais de quel trésor parlez-vous ? Dit Boris.
- \_ Oh ! Toi, ne joue pas au plus malin avec moi, dit le seigneur. Je sais que tu as trouvé une marmite pleine d'or ; c'est ton propre frère qui l'a dit aux voisins.
- \_ Votre seigneurie, dit Boris, ne faites pas attention à ce qu'a pu dire mon frère : ce pauvre Iakof ne dit que des bêtises.



- \_ Eh bien, c'est ce qu'on va voir !...

Et le seigneur se tourne vers Iakof.

- \_ Voyons, ton frère a-t-il trouvé une marmite pleine d'or, oui ou non ?

- \_ Bien sûr qu'il l'a trouvée, mais ne le dites à personne.
- \_ Ta franchise me plaît, mon garçon ! Et vous êtes allés la chercher cette nuit ?
- \_ Oui, Votre seigneurie, mais gardez ça pour vous, c'est un secret.



- \_ Raconte-moi comment vous avez fait. Et tache de ne rien oublier. Je veux tout savoir.
- \_ Bon. D'abord on a traversé les bois et on a vu des crêpes sur les arbres...
- \_ Des crêpes sur les arbres ? Quelles crêpes ?...
- \_ Ben, celles qui sont tombées du nuage à crêpes quand il est passé au-dessus de nos têtes...



\_ Qu'est ce que c'est que cette histoire ?

\_ C'est ce qu'on a fait cette nuit, votre seigneurie. Après ça, on a trouvé un poisson des bois dans le collet, un lapin d'eau douce dans le filet, et puis Boris a déterré la marmite...

\_ Les bras m'en tombent, dit le seigneur. Et après ?

\_ Ben après , on est rentré chez nous, et quand on est passé près du château, on a entendu les diables qui vous fouettaient...

\_ Mais ce garçon est complètement fou !

\_ Oh non ! Votre seigneurie, même qu'on vous a entendu crier comme un cochon qu'on égorge.

\_ ça suffit ! Bâtonnez-moi cet idiot, son frère aussi, jetez les dehors et que je n'entende plus parler d'eux !



Sur le chemin du retour, Iakof traînait la jambe et gémissait parce qu'il avait mal partout. Boris aussi avait mal partout, mais il était content quand même, parce qu'il savait qu'avec le trésor, son frère et lui pourraient vivre tranquilles et bien à l'aise jusqu'à la fin de leurs jours.



